

L' HOMME

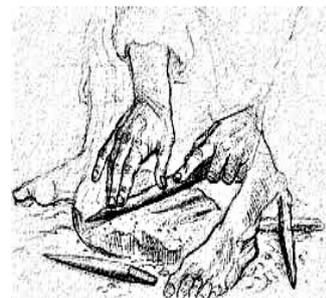
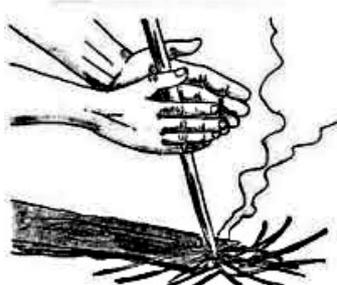


Que l'homme ne descende pas du singe est maintenant reconnu par la science. Le singe, comme l'homme, sont deux mutations de primate. Une mutation progressive a donné l'homme, et une mutation régressive à donné le singe, compensant ainsi la première mutation.

On ne sait pas bien quand , dans l'échelle évolutive, l'être a forme humaine est vraiment homme. Il faudrait connaître tous les aspects successifs de l'évolution. Hors il est certain, et Teilhard de Chardin l'a assez déploré, que beaucoup d'éléments ont disparu.



Le Druidisme ne croit pas que toutes les races d'hommes aient été créées en une fois, et se soient diversifiées à partir de cette souche. Il considère que la Création est un phénomène continu dans tous les domaines. Ainsi, pour s'en tenir aux hommes seulement, toute l'humanité n'est pas arrivée au même degré d'évolution. Certaines races, comme les Pygmées et certains spécimens d'Océanie sont, semble-t-il, moins évoluées que les occidentaux. Cela dépend des critères d'évaluation et rien ne nous dit que, finalement, l'évolution spirituelle d'une race peut se juger selon son évolution technique. Et de toute manière, ces différences vont s'estomper rapidement, avec la mondialisation, et le développement des moyens de communication et de déplacement.



Ce qui distingue l'homme de l'animal le plus évolué, c'est la faculté de faire du feu et de fabriquer des outils. On ne connaît pas d'animal sachant allumer un feu. Pour les animaux, le feu est un fléau dévastateur contre lequel le seul remède est la fuite. Seuls certains animaux comme le chien et le chat ont appris, au contact de l'homme, à s'approcher du feu. De même certains animaux se servent d'objets qu'il ramassent , comme une branche d'arbre, mais n'en fabrique pas.

Dans tous les récits de l' Antiquité, l'homme a reçu l'intelligence et les connaissances d'une entité qu'il a divinisé pour lui témoigner à la fois gratitude et respect. Chez les Celtes, cette entité était honorée sous le nom de Lucellos ou Lugos, c'est à dire celui qui donne l'étincelle de l'intelligence. Il était l'homologue de mercure des Romains. L'Ancien Testament en fit l'orgueilleux Lucifer.

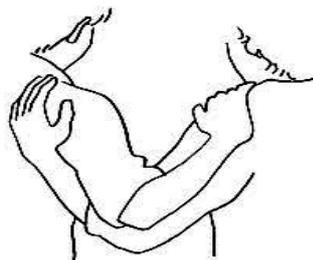


Créer une fonction par laquelle l'être animé s'associe et participe à l'œuvre du Créateur. On estime que chez l'homme la faculté créatrice est consciente, contrairement aux règnes précédents où elle est toujours à l'état latent, et depuis le minéral. L'écrivain qui narre les péripéties d'un roman, le philosophe qui élabore une théorie abstraite ou l'artisan qui fabrique un objet, ont la conviction qu'il créent. L'arbre qui fleurit, produit un fruit, a-t-il conscience d'opérer une création ? C'est peut être possible. Il est préférable de dire, qu'en lui, la faculté de créer, n'est plus seulement latente, mais inconsciente et correspondant à une nécessité physiologique. On pense qu'il en est de même pour certains animaux inférieurs. L'amine peut se couper en deux. Pour les animaux supérieurs, on dira qu'ils ont conscience de ce qu'il font, mais si nous préférons considérer qu'il n'agisse que par instinct. L'oiseau qui entrelace des brins d'herbe pour construire son nid, sait bien qu'il va y habiter. Cela semble plus que de l'instinct.



Ceci posé, il serait bon de préciser que, lorsqu'on remonte l'échelle des ascendances, le pouvoir créateur provient, à l'origine, du Démonstrateur lui-même. C'est donc Dieu qui le possède. Il en a délégué l'usage inconscient ou conscient seulement par partie.

S'agit-il d'une vraie création? Non, l'homme ne crée rien. Il transforme les matériaux qui existe dans la nature, sans qu'il n'y soit pour rien. C'est donc un pouvoir de création limité, se bornant à donner une forme nouvelle à quelque chose d'existant que Dieu a octroyé à ses créatures.



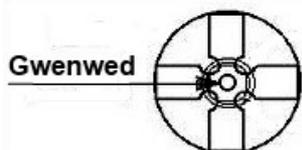
Aimer, aussi, est un attribut de Dieu. Lui seul est Amour. Comme la faculté de créer, celle d'aimer aboutit à l'homme à travers les autres règnes. Il semble difficile d'accorder à la pierre la possibilité d'aimer, et pourtant cette possibilité est en elle à l'état latent. Ce n'est qu'à un certain niveau du règne animal qu'un relève des marques d'amour et d'affection. Les adultes livrent combat pour défendre leurs petits. Leur affection se manifeste aussi par l'apport de nourriture et la transmission des acquisitions de l'espèce.



L'homme agit de même et de plus s'en réfère à Dieu. Il veut aimer Dieu et prétend que Dieu l'aime. On y voit la forma la plus élevée de l'Amour. L'homme aime aussi des tas de choses : les arts, la musique, les jeux, la bonne chère. Et pourtant c'est quand même une manière d'amour, en ce sens qu'il y a une sélection.



Apprendre consiste à emmagasiner des connaissances. Là aussi, on constate que cette faculté apparaît à un certain degré d'évolution. Cette faculté n'as pu se manifester que parce qu'elle se trouvait à l'état latent dans le minéral, et parce qu'elle s'est développée graduellement. Au sens actif, apprendre c'est enseigner aux autres ce que l'on sait. Ou mieux, comme le dit Richard Bach dans son livre *Illusions, Le Messie récalcitrant* : « **Tu enseignes le mieux ce que tu as le plus besoin d'apprendre** ».



L'homme apparaît ainsi comme l'aboutissement terrestre de la Création évolutive.

Il s'épanouit dans la science universelle qui le conduit au monde blanc du **Gwenwed**.

